Alain LESIMPLE

Fatras

de pensèmes

éphémères, cyniques

et désabusés

- tome II -

Oeuvres de l'auteur

Fatras de pensèmes éphémères, cyniques et désabusés tome I (éditions Bookelis décembre 2015)

Foules femmes follement féeriques (*)

Pensées, fragments et aphorismes (*)

Syllogismes poétiques du vide (éditions Bookelis novembre 2015)

Voiles poétiques d'ignorance (*)

Pensées humano-terriennes (*)

Derniers lambeaux d'un manifeste noétique (*)

Petit bréviaire Cioranien (*)

Une ultime survie (*)

(*) édition à venir

Ce mot

de liberté,

est si beau,

il est si faux,

qu'il faudrait l'inventer.

En ces nouveaux temps,

les dieux semblent toujours

aussi violents

que les éternels vautours.

Le sublime,

passionnément se nourrit

de l'ultime.

Pour être nietzschéen,

il faut moquer son destin

en marchant chaque matin

sur des sommets himalayens.

Ce vieux rêve du lézard, avoir pour seul passe-temps, de dormir somptueusement sur une feuille de nénuphar.

La mort, ce venin,

nous rassure,

par l'étrange fin,

toujours plus obscure,

de son indéchiffrable signature.

La vie n'est qu'une simple, une brève alternance,

de peurs et de bonheurs,
de joies et de malheurs,
de larmes et de sueurs,
de sourires et de pleurs,

de vies évanouies pour un tragique oubli.

Lorsque je pense,

je désespère d'un futur,

lorsque je rêve,

je m'écrase contre un mur,

lorsque je me relève,

je me libère de mes blessures.

c'est tenter de se guérrir

Faire du bien à autrui,

du mal qu'on a en soi.

Tout ce qui est faux,

dérive d'un berceau,

tout ce qui est vrai,

s'inspire d'un porte-monnaie.

La distance qui sépare mon corps de mon esprit, ne se peut se mesurer, que dans mes incompris.

Apprivoiser les dictatures,

c'est compromettre

la fin des tortures.

Qui osera objecter,

qu'il y aura un dernier

bien qu'il n'y eut pas de premier.